

268.C - RESURRECTION DE JESUS
(Mt. 28:1-10 ; Mc. 16:1-11 ; Lc. 24:1-12 ; Jn. 20:1-18)

- TROISIEME PARTIE (séquences 5 et 6)-
(Mc. 16:9-11 ; Lc. 24:9-11 ; Jn. 20:11-18)

Séquence 5 (Mc. 16:9-11 ; Jn. 20:11-18).

Pendant que les autres femmes sont encore en chemin, Marie, revenue au tombeau, y pénètre et voit deux anges. Puis Jésus lui apparaît. Les disciples doutent.

MATTHIEU 28	MARC 16	LUC 24	JEAN 20
	<p>9. Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala de laquelle il avait chassé sept démons.</p> <p>10. Elle alla en porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient.</p> <p>11. Quand ils entendirent qu'il vivait, et qu'elle l'avait vu, ils ne le crurent point.</p>		<p>11. Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;</p> <p>12. et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.</p> <p>13. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis.</p> <p>14. En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.</p> <p>15. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.</p> <p>16. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire : Maître !</p> <p>17. Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.</p> <p>18. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples</p> <p>qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.</p>

• **Mc. 16:9** *“Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d’abord à Marie de Magdala de laquelle il avait chassé sept démons.”* :

a) Selon Marc, **Jésus** est apparu premièrement à **Marie de Magdala** avant d'apparaître aux autres femmes. Mais celles-ci avaient déjà été au bénéfice du message d'un **ange**.

Durant cette séquence, les autres femmes sont donc tout juste en chemin pour aller prévenir les disciples.

b) **Marie de Magdala**, dont on ignore l'âge, suivait depuis longtemps Jésus et les disciples :

Lc. 8:1-3 *“(1) Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. (2) Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, (3) Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.”*

En mentionnant ici qu'une **femme**, qui plus est ancienne esclave de *“sept démons”* (Marc a la délicatesse de ne pas préciser la nature des infirmités dont ils étaient la cause), a été choisie pour être **la première** à qui Jésus est *“apparu”*, le rédacteur de cet Evangile a voulu souligner que Dieu ne regarde pas aux **apparences** si facilement jugées et condamnées par l'homme naturel religieux. Jésus savait que cette prisonnière de Satan était en fait une perle de sa couronne.

Mt. 19:30 *“Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.”*

Mt. 21:31 *“... Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu.”*

Parce que les pharisiens ne connaissaient pas Dieu et ne l'aimaient pas, ils ne se sont pas réjouis en voyant Lévi se convertir. A cause de cela, eux qui croyaient être les premiers, sont devenus les derniers, et même les rejetés.

Pour les mêmes raisons, l'Evangile a bénéficié essentiellement aux incirconcis.

c) Marc juge utile de préciser que cette scène se passe le *“premier jour de la semaine”*. Dans la symbolique de l'AT, et donc du NT, la semaine de 7 jours représente la durée totale d'un cycle (par exemple : celui de Seth à Noé, ou celui d'Israël, ou celui de l'humanité, etc.). Le **8^e jour** marque le début d'un nouveau cycle à un palier supérieur de révélation. Le **8^e jour** aura son plein accomplissement lors de la **résurrection**.

Pour cette raison, dans le calendrier liturgique de Moïse, la dernière des Festivités et la plus joyeuse est celle du **8^e jour de la Fête des Tabernacles**. Pour la même raison, l'**Evangile de Jean** relate **8 miracles**, et le **8^e**, annonciateur de l'effusion finale de l'Esprit, est sous le signe du chiffre 8 (voir l'étude n° 274 sur la pêche des 153 poissons ... après la résurrection de Jésus).

d) Parmi les premiers disciples, certains ont **naturellement** pris l'habitude de se réunir le **premier jour de la semaine** (cf. Act. 20:7 à Troas). Mais cette **coutume** ne résulte pas d'un décret divin.

• **Jn. 20:11** *“Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ; ...”* :

Marie se trouve seule **devant l'entrée** béante du sépulcre : les autres femmes qu'elle avait quittées peu de temps auparavant ont disparu. De même, Pierre et Jean, bien que prévenus par Marie, ne l'ont pas attendue, et ne sont plus en cet endroit. Les **anges** qui étaient apparus aux autres femmes ne sont pas encore visibles.

a) Elle *“pleure”* car elle non plus ne peut pas encore croire. Son **ultime consolation** était le corps d'un mort dissimulé sous des bandelettes ! Or ces derniers rudiments **terrestres visibles** qui la rattachaient apparemment à Jésus venaient de disparaître. Et il n'y a personne sur place pour la consoler ou lui donner des explications.

Elle **ne comprend pas**, elle est désemparée, mais toutefois elle **ne se révolte pas** contre Dieu.

b) Pour la première fois, Marie prend conscience qu'elle n'est pas encore entrée dans la tombe. Comme Pierre (Lc. 24:12), elle *“se baisse”* : elle sait en quel endroit précis de la tombe, et de quelle façon, avait été déposé le corps de Jésus, et elle sait où *“regarder”*.

• **Jn. 20:12** *“... et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.”* :

a) C'est depuis l'entrée qu'elle aperçoit deux figures humaines *“vêtues de blanc”*, mais **non resplendissantes** comme ceux qui étaient apparus aux autres femmes (Lc. 24:4).

Ces deux hommes ont l'air si ordinaire qu'ils n'inspirent **aucune crainte** à Marie.

Mais la blancheur de leurs vêtements la rassure : ce ne sont pas des pilliers de tombes. Elle pense peut-être que ce sont des **serviteurs** de Joseph d'Arimatee, car il était riche, et le terrain et la tombe lui appartenaient.

b) C'est sans doute après coup que Marie a compris qu'il s'agissait de deux "**anges**" (ce sont sans doute ceux qui ont déjà parlé aux autres femmes).

Ils sont assis exactement là où était déposé le corps de Jésus : "**l'un à la tête, l'autre aux pieds**". Ils occupent, à l'endroit précis où la Vie a vaincu la Mort des corps, la même position que celle occupée par les chérubins sur le **propitiatoire** de la Tente du Témoignage.

- **Chaque membre du Corps** de Jésus, du premier au dernier, du plus humble au plus honoré, est au bénéfice de cette victoire de Christ.

- Eux seuls peuvent soutenir le regard scrutateur de l'Esprit de sainteté et avoir libre accès, en parfum de bonne odeur, jusque dans la proximité du Père.

c) Pour lui éviter un choc émotionnel trop violent, ces deux anges vont **préparer Marie** à la découverte imminente de la Vérité. Ils apparaissent à Marie sur ordre de Jésus :

Es. 49:14-16 "(14) **Sion disait : L'Éternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ! - (15) Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. (16) Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux.**"

• **Jn. 20:13** "**Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis.**" :

a) En ce dimanche matin, c'est la seconde intervention des anges auprès des proches de Jésus.

Mais c'est Jésus lui-même qui va annoncer dans quelques secondes la nouvelle de sa résurrection à Marie de Magdala.

b) La question **bienveillante** (la locution "**femme**" est l'équivalent de notre "**madame**") des deux anges a peut-être poussé Marie à **entrer plus avant** dans la tombe, et à mieux exposer la raison de son chagrin. Elle attend de ces deux "**hommes**" une aide lui permettant de trouver le **corps mort** de Jésus.

Elle n'a pas vu les bandelettes et le suaire : **la souffrance peut empêcher de voir**.

• **Jn. 20:14** "**En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.**" :

a) Les anges-précurseurs vont s'effacer pour ne laisser place qu'à Jésus, de même que Moïse et Elie, le jour de la transfiguration, avaient laissé place à Jésus seul.

b) A cause peut-être d'un signe des deux anges, Marie "**se retourne**". Si tel est le cas, alors, en apercevant un autre homme debout à l'extérieur, elle pense que les deux premiers lui désignent celui-ci comme celui qui pourra répondre à sa question.

c) Le texte constate que Marie ne reconnaît pas Jésus, mais sans expliquer **pourquoi** (ce qui suggère que ce n'est pas très important).

Diverses hypothèses ont été avancées :

- Jésus serait apparu sous les traits d'un supplicié **défiguré**, mais rien dans le texte ne laisse supposer cela, alors même qu'il vient en Vainqueur, et non pour apitoyer. Et Marie ne l'aurait pas pris pour un jardinier !

- Ce serait peut-être à cause d'un effet de **contrejour** (surtout si la tombe s'ouvrait vers l'Est) et à cause de son **émotion** que Marie ne reconnaît pas Jésus : de plus, elle n'a fait que jeter un coup d'œil rapide vers le nouveau venu, et lui a répondu sans le regarder attentivement, comme le prouve Jn. 20:16 (quand Jésus l'appelle par son nom "**elle se retourne**").

- Il a été supposé que Marie, encore à l'intérieur de la tombe, **ne voyait pas toute la tête** de Jésus à cause de la faible hauteur de l'entrée : elle est sortie pour répondre à ce nouveau venu, elle ne l'a cependant pas reconnu, car elle ne le regardait pas vraiment.

- Il se peut que les **yeux** (et aussi les **oreilles**) de Marie "**aient été empêchés**", comme cela arrivera à deux disciples sur la route d'Emmaüs, de reconnaître immédiatement Jésus, ou qu'il se soit présenté "**sous une autre forme**", ou dissimulé derrière un voile, pendant quelques secondes.

Lc. 24:16 "**Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.**"

Mc. 16:12 "**Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne.**"

• Lorsque Jésus apparaîtra quelques heures plus tard aux disciples réunis, ils **reconnaîtront les traits** de Jésus, mais le prendront pour un esprit !

Lc. 24:37 "Saisis de frayeur et d'épouvante, ils **croyaient voir un esprit.**"

• Lors de la pêche des 153 poissons, après la résurrection, Jésus est apparu sur la plage, les disciples dans la barque **ne l'ont pas reconnu** immédiatement, du fait de la **distance**, et on ne peut en tirer une conclusion pour le cas exposé ici :

Jn. 21:4 "Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; mais les **disciples ne savaient pas que c'était Jésus.**"

d) Cette **méprise** prouve en tout cas que Marie n'est pas victime d'une **hallucination** causée par un psychisme fragilisé, résultant de son chagrin : si tel avait été le cas, son cerveau aurait conçu une figure reconnaissable. D'ailleurs aucun disciple n'envisageait un retour de Jésus !

Lc. 24:21 "Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées."

• **Jn. 20:15** "**Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.**" :

a) Jésus pose à Marie exactement la **même question** que les anges : "**Femme, pourquoi pleures-tu ?**"

Il ajoute : "**QUI cherches-tu ?**" Sa réponse montre ;

- qu'elle "**pleure**" parce que, comme les autres proches de Jésus, elle n'a pas compris les prophéties de Jésus,
- qu'elle "**cherche**" le cadavre d'un homme ordinaire, et non Celui qui est la Vie.

b) Marie ne reconnaît encore **ni le visage, ni la voix** de Jésus. Elle ne le regarde d'ailleurs pas en face.

Il est remarquable de constater que Jésus :

- **a été reconnu** par les **autres femmes** parce qu'elles avaient **enfin cru**, grâce au témoignage préparatoire des anges,
- mais qu'il **n'a pas été reconnu** par ceux qui, faute d'une aide comparable de l'Esprit, **doutaient** de la résurrection et ne pouvaient pas comprendre les Ecritures : c'était le cas de Marie, de la plupart des disciples réunis à Jérusalem, des disciples sur la route d'Emmaüs, et des disciples qui, même lors de l'ascension, doutaient encore.

Douter de la Parole de l'heure manifestée et confirmée, ou la déformer, **brouille l'image du Christ**, et en conséquence fait obstacle à la communication de l'Esprit (c'est pourquoi Marie "**cherche mal**"), et fait obstacle à l'appropriation personnelle de l'œuvre de la Rédemption (c'est pourquoi Marie "**pleure**").

c) Marie pense que le nouveau venu est un "**jardinier**" au service de Joseph d'Arimatee, de même qu'elle a sans doute pensé que les deux anges étaient des serviteurs de ce dernier.

d) Pas plus que dans la bouche des deux anges, l'appellation : "**femme**" (gr. "gyne", équivalent de l'hébreu "isha") est l'équivalent de : "**madame**" ou "**mademoiselle**". Ce n'est pas du tout une formule de mépris :

- **Jésus** s'adresse ainsi à sa mère lors des Noces de Cana (Jn. 2:4).
- **Jésus** s'adresse de la même façon à la femme cananéenne, dont la fille était tourmentée par un démon, pour louer sa foi (Mt.15:28), ou à la femme courbée depuis 18 ans pour lui annoncer sa guérison (Lc. 13:12).
- Jésus utilise la même appellation en s'adressant à la Samaritaine (Jn. 4:21), à la femme coupable d'adultère (Jn. 8:10). Il s'adresse à sa mère de la même façon lors de la crucifixion : "**Femme, voilà ton fils**" (Jn. 19:26).
- **Pierre**, lors de son reniement, s'adresse de la même façon à une servante l'accusant d'avoir été avec Jésus (Lc. 22:57).
- **Paul** exprime le même respect quand il dit : "**Femmes, soyez soumises à vos maris**" (Eph. 5:22, Col. 3:18)

Toutefois, l'expression instaure une **distance** avec l'interlocutrice, et souligne que Jésus est désormais le Seigneur (cf. Lc. 2:51).

e) Par son intervention soudaine, Jésus **commence** à orienter l'attention de Marie vers lui-même, et à la détourner des pesanteurs adamiques. Au verset suivant il va lui ouvrir totalement les yeux.

En toutes ces choses, c'est Jésus qui prend l'**initiative** d'aider son peuple infirme : il sait que ceux-ci seront réceptifs.

• **Jn. 20:16** *“Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c’est-à-dire : Maître !”* :

a) *“Marie ! - Rabbouni !”* : c'est peut-être le **plus court échange** de paroles (deux mots) de toute la Bible !

Celui qui s'adresse à Marie en cet instant n'est pas un homme ordinaire de passage sur terre : il est l'Homme Ressuscité, le Parfait, le Premier en toutes choses, celui en qui demeure la plénitude de l'Esprit, et chacune de ses pensées exprimées vient du Trône et est porteuse de l'**autorité** et de la **puissance** divines (Jn. 6:63).

En appelant *“Marie”* par son nom, Jésus touche directement à son esprit comme lorsqu'il avait appelé **Lazare** dont le corps était étendu dans la tombe. C'est la Voix de l'Esprit.

C'est une communication qui touche à des réalités méconnues des échanges superficiels de l'homme naturel.

C'est cette Voix que les démons craignent d'entendre, que la mer agitée a entendu, que le fils de la veuve de Naïn a entendu (*“Jeune homme, je te le dis, lève-toi !”*, Lc. 7:14).

En deux mots tout est dit. C'est la plus belle des communions. Le théologien Godet (rapporté par les Editions P.E.R.L.E) a commenté ainsi ce dialogue : *“Ce qu'elle est pour lui, et ce qu'il est pour elle”*.

b) C'est une bénédiction d'essayer d'imaginer avec quel **ton** et quelle **intensité** Marie a dit : *“Rabbouni”* (ce titre est encore plus honorifique que *“rabbi”*). C'est une bénédiction de **savoir** que, au jour de notre conversion, l'Esprit de Jésus nous a appelés par le **nom de notre âme**, et qu'il **nous connaît** chaque jour par ce nom nouveau.

Es. 43:1 *“Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi !”*

Ce n'est plus désormais par la vue que le Christ sera reconnu par les élus nés de l'Esprit, mais par la vibration de sa Parole en eux :

Jn. 10:3-4 *“(3) Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. (4) Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.”*

2 Cor. 5:17 *“Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.”*

• **Jn. 20:17** *“Jésus lui dit : Ne me touche pas (ou : “ne me retiens pas”); car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.”* :

a) Rien ne peut empêcher Marie de Magdala de se précipiter vers Jésus dans un élan d'adoration, de joie incontrôlable. Mais, étonnement, Jésus l'arrête dans son élan.

La première partie du verset : *“ne me touche pas CAR je ne suis pas encore monté vers mon Père”* soulève deux questions :

1) Pourquoi Jésus **interdit-il à Marie** un geste spontané et naturel, alors qu'il le **permettra aux autres femmes** revenant du tombeau (Mt. 28:9) et aux **autres disciples** (dont **Thomas**, Jn. 20:28) ?

2) Quel **lien de causalité** relie cette interdiction et le départ de Jésus vers le Père ?

b) Des réponses diverses ont été proposées.

• Jésus aurait voulu dire : *“Ne perds pas de temps auprès de moi, mais va vite prévenir les disciples”*. Mais cela n'a rien à voir avec la raison invoquée par Jésus.

• Jésus aurait voulu dire : *“Tu n'as pas besoin de me toucher pour savoir que je suis vivant”*. Mais c'est étranger à la raison invoquée par Jésus.

• Jésus aurait voulu éviter de contracter une souillure adamique avant de monter vers le sanctuaire céleste. Mais c'est en contradiction avec le fait qu'il a permis presque au même moment aux autres femmes de lui embrasser les pieds (Mt. 28:9).

En réponse à cette objection, il a été supposé que Jésus serait *“monté vers le Père”* et **redescendu** pendant le court délai séparant l'apparition à Marie de l'apparition aux autres femmes, et que cet aller-retour aurait permis à Jésus de porter son Sang au Ciel en préservant sa pureté sacerdotale.

- Mais **porter le Sang** dans le vrai Sanctuaire céleste, ce n'est pas porter le Sang de Jésus dans un vase d'or vers une planète lointaine ou un autre lieu, mais c'est **enregistrer** dans la trame du monde spirituel la mort de Jésus, et cette libation a été enregistrée comme étant accomplie dès que Jésus a rendu le dernier soupir, trois jours auparavant.

- Jésus ressuscité portait désormais en son corps un Sang parfait. Le vainqueur de la Mort ne pouvait pas plus être souillé que les anges qui ont mangé le repas préparé par Abraham et Sara. Et contrairement à Aaron, il n'avait pas besoin de se purifier avant d'exercer son sacerdoce.

Jésus monte vers le Père, non pour porter son Sang, mais pour participer avec le Père à l'effusion du Saint-Esprit sur les élus : cette montée, signifiant un changement d'état, se produira lors de l'Ascension, dix jours avant la Pentecôte.

- Le dimanche de la résurrection tombe le jour de la **Fête de la Gerbe agitée** (cf. sur les Fêtes l'étude n° 238), et elle témoigne devant les hommes de l'assurance de la future récolte (Jésus est la première Gerbe et garantit les 120 gerbes de la Chambre haute).

- Jésus aurait voulu dire : *"A quoi bon me toucher avec tes mains, puisque nous serons dans une communion éternelle après mon départ vers le Père"*. Mais, dans l'état où elle se trouve, Marie a besoin d'une consolation immédiate et non d'un discours qu'elle n'est pas en état de comprendre en cet instant.

c) La distance que Jésus impose ici à Marie de Magdala, et non aux autres femmes venues au tombeau, semble une rebuffade d'autant plus sévère et injuste que la raison est incompréhensible à l'homme naturel. Et cependant une **scène comparable** à plusieurs titres s'était déjà produite une vingtaine d'années auparavant, et elle éclaire la présente scène : il s'agit de l'épisode où Joseph et **Marie** avaient **perdu leur fils** Jésus (Lc. 2:41-52) :

- Marie, mère de Jésus, et Marie de Magdala aimaient Jésus d'un amour **légitime** mais **inadapté** aux enjeux éternels en cause et à l'identité de Jésus.

- Dans les deux cas, ces femmes avaient **perdu l'être aimé**, et avaient souffert **trois jours** (Lc. 2:46).

- Dans les deux cas, Jésus **inaugurait une phase nouvelle** de son œuvre.

- Dans les deux cas, Jésus donnait la **priorité aux affaires de son Père** (il avait dit à sa mère : *"Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?"* Lc. 2:49) : de même ici il justifie son attitude surprenante par le fait qu'il doit monter vers **"son Père, son Dieu"**.

- Dans les deux cas, Jésus a dû rappeler que personne ne pouvait **l'accaparer individuellement**, même avec les affections les plus légitimes et les plus naturelles : c'est pourquoi ici il justifie une seconde fois son attitude par le fait qu'il va, non vers le Père de Marie, mais vers **"votre Père, votre Dieu"**. Il est le Père d'une **famille**). La prière modèle débute par **"notre Père"** et non par **"mon Père"**.

- Dans les deux cas, il veut faire comprendre qu'une **heure future est prévue** pour une **communion d'un genre nouveau** entre Jésus et les élus, dont la nature est encore inconcevable à l'homme naturel. Jésus aura même dû rappeler cette rude leçon à sa mère à Cana (Jn. 2:4 *"... qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue"*). C'est même pour préparer cela qu'il devra monter vers le Père. La leçon était d'autant plus nécessaire que Marie de Magdala n'était pas mariée (à la différence des autres femmes qui voudront caresser ses pieds).

- Dans les deux cas, ces femmes aimées de Jésus apprennent que celui qu'elles aiment et qu'elles retrouvent après un temps d'angoisses, **va encore disparaître de leur espace familial**.

- Dans les deux cas, il fait comprendre aux deux femmes que leur pèlerinage éphémère sur la terre enténébrée et **loin de sa Présence sensible** leur sera **bénéfique** (Jésus a déjà prévenu : *"Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi"*, Jn. 14:19). La traduction : **"Ne me retiens pas"** rend beaucoup mieux la portée de cette scène.

- Dans les deux cas, les sentiments en jeu étaient si puissants que Jésus, sans les condamner, a dû les mettre à leur juste place, pour **éviter des souffrances** inutiles et **préserver** des joies futures. En fait Jésus libère Marie pour la suite de sa marche terrestre.

Jn. 12:47-50 *"(47) Quelqu'un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler. (48) Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? (49) Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. (50) Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère."*

Jésus n'a pas jugé utile de donner à d'autres disciples, ce même jour, un enseignement aussi difficile à assimiler.

d) La compréhension de Marie, comme celle des autres disciples, était paradoxalement **limitée** par la lourdeur des **sens** et des **mots** du langage humain. La lenteur des disciples à comprendre la pensée de Jésus, qu'ils côtoyaient physiquement et entendaient pourtant chaque jour, l'avait prouvé.

Ce sera le rôle de l'Esprit de Christ dans les croyants de les introduire, au travers des Ecritures, dans une **compréhension intérieure plus directe** des pensées divines.

Il y aura **désormais** une autre (et nécessaire) façon de **"toucher"** Jésus, et Marie l'apprend directement de la bouche même de Jésus !

2 Cor. 5:16 *"Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair (selon les énergies et les aptitudes naturelles), maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière."*

Quarante jours ne seront pas de trop pour faire comprendre à tous les disciples que le Royaume de Christ n'est pas encore de ce monde.

e) Le baptême du Saint-Esprit s'accompagne de la **révélation de l'appartenance** irrévocable au cœur de Jésus-Christ : c'est cette assurance qui est le Repos, même dans la tempête. Un credo **sentimental** ne remplace pas cette assurance.

Rom. 8:14-16 "(14) Tous ceux qui sont **conduits par l'Esprit** de Dieu sont fils de Dieu. (15) Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un **Esprit d'adoption** (l'assurance d'appartenir au Roi), par lequel nous crions : Abba ! Père ! (16) L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que **nous sommes enfants de Dieu.**"

Gal.4:6 "Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba! Père!"

C'est l'**union par l'Esprit** qui fonde l'**Alliance Nouvelle** et qui confirme expérimentalement l'appartenance à la famille du Père :

1 Cor. 6:17 "Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit."

Col. 3:1-4 "(1) Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez les choses d'En-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.** (2) **Affectionnez-vous aux choses d'En-haut, et non à celles qui sont sur la terre.** (3) Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. (4) Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire."

C'est à cause de ces réalités que Jésus ressuscité témoigne solennellement que les disciples, y compris Marie de Magdala, sont "**ses frères**". Le Sceau de la résurrection ne laisse aucun doute aux disciples qu'ils sont déjà "**frères**" du Fils de Dieu. Ce n'est pas un simple sage religieux qui le leur assure.

f) Le message que Marie de Magdala doit porter aux disciples est le même que celui que doivent leur porter les autres femmes (Mt. 28:10) : ils sont "**frères**" de Jésus-Christ, et ils ont donc le même "**Père**". Ils sont issus du même et unique Esprit, et ils y retourneront eux aussi.

Héb. 11:16 "Mais maintenant ils en désirent une meilleure (patrie), c'est-à-dire une **céleste**. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une Cité."

Héb. 2:11 "Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler **frères.**"

Jn. 14:20-23 (extrait de la prière dite sacerdotale) "(20) Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, (21) afin que tous soient un, **comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.** (22) **Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - (23) moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.**"

Toutefois, la **relation** du **Fils Premier-né** avec le Père, n'est pas la même que celle des **autres fils et filles** de Dieu avec ce même Père. C'est pourquoi il distingue ici "**mon**" Père et "**votre**" Père.

Jésus n'a jamais prié "**notre Père**" mais "**son**" Père :

Mt. 6:9 "Voici donc comment VOUS devez prier: **Notre Père qui es aux cieux ...**"

• **Mc. 16:10, Jn. 20:18** "**Marie de Magdala ... alla en porter la nouvelle ... aux disciples ... à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient ... qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.**" :

a) Marie, comme les autres femmes, va prévenir les disciples. Il n'est pas dit si elle s'est ou non rendue en premier lieu chez Pierre et Jean.

Il est par contre certain que Marie a finalement témoigné de ses rencontres au tombeau, aux disciples réunis là où les autres femmes se sont elles aussi rendues sur l'ordre des anges et de Jésus-Christ.

b) Il n'est pas précisé si les **autres femmes** sont arrivées **avant ou après Marie de Magdala**. Toutefois, si les autres femmes étaient déjà sur place et avaient déjà témoigné, les personnes présentes n'auraient pas encore été "**affligées et en pleurs**" (après trois jours de chagrin profond).

Mc. 16:11 et Lc. 24:10, examinés ci-après, sont peut-être deux indices que Marie de Magdala a témoigné la première.

Ces femmes-témoins sont comme des banderilles successives de la Vérité qui **préparent les cœurs** à la manifestation de Jésus en personne au milieu de tous les disciples, le soir du même jour.

c) L'histoire n'a pas gardé trace de ce qu'il est advenu de Marie de Magdala. Elle n'a pas eu un ministère éclatant selon la mesure des hommes. Mais, comme la sœur de Marthe, elle brillera dans l'éternité plus que beaucoup de religieux célèbres.

• **Mc. 16:11** *“Quand ils entendirent qu’il vivait, et qu’elle l’avait vu, ils ne le crurent point.”* :

a) Selon Marc, le témoignage de **Marie** de Magdala semble un **échec** total. Si les autres femmes avaient témoigné avant elle, le doute aurait été moins brutal (et les pleurs moins abondants).

Jésus savait que le témoignage de Marie n'aurait pas de succès apparent.

- Un témoignage sans résultat apparent n'est pas nécessairement inutile.
- Ici, le témoignage de Marie crée une faille encore invisible dans la carapace de l'ignorance, et le témoignage des autres femmes va élargir cette fissure : le doute fera place au trouble.
- Marie a dû être **affligée** par le doute de ses **compagnons** : elle a été ainsi la première personne à expérimenter **ce que Jésus ressentait** devant l'incompréhension de ses disciples, même les plus zélés.

b) **Pierre et Jean** ne sont **pas encore présents**. Après la découverte du tombeau vide, ils sont d'abord repartis chez eux (Jn. 20:10). Ils n'habitaient manifestement pas dans la maison où les disciples étaient rassemblés (sinon ils auraient déjà témoigné). S'ils avaient témoigné avec Marie, même s'ils n'avaient vu ni un ange, ni Jésus, le témoignage de Marie aurait eu plus d'impact ... mais cela n'aurait pas suffi comme le prouveront les paroles des deux disciples sur le chemin d'Emmaüs (Lc. 24:22-24).

c) L'Evangile de la résurrection de Jésus aura donc été proclamé pour la première fois par des femmes d'Israël. La succession des apparitions semble donc être la suivante :

- Les **autres femmes** voient **deux anges** et reçoivent un message à transmettre.
- **Pierre et Jean** (alertés par Marie de Magdala) voient **des linges** dans la tombe vide, croient, mais ne voient ni ange ni Jésus.
- **Marie** voit **deux anges**, puis **Jésus** qui lui communique un message à transmettre.
- Les **autres femmes** voient en chemin **Jésus** qui leur confirme le message angélique à transmettre.
- **Marie** témoigne, avant les autres femmes, aux disciples, mais n'est pas crue.
- Les **autres femmes** témoignent aux disciples mais ne sont pas crues.
- **Pierre et Jean** arrivent et donnent leur témoignage qui laisse les disciples perplexes.
- **Deux disciples** partent vers Emmaüs, Jésus leur apparaît en chemin, et ils reviennent vers les disciples.
- **Au soir**, **Jésus** se montre à tous.

Paul mentionne une apparition spécifique de Jésus à **Pierre**, puis **aux douze** (1 Cor. 15:5 *“Jésus est apparu à Céphas, puis aux douze.”*), mais cela semble désigner des expériences **ultérieures** en vue du ministère apostolique).

Il n'est indiqué ni **quand** ni **comment Marie**, la **mère de Jésus**, a été assurée de la résurrection de son fils, ni quand Jésus lui est apparu (cette apparition à Marie est probable, mais s'est sans doute passée dans une stricte intimité).

La mère de Jésus était-elle encore présente à Jérusalem ? Avait-elle été éloignée de Jérusalem par des amies et conduite en Galilée, dès la fin du sabbat, dans la famille de Jean ?

Au cours de cette journée exceptionnelle, le contraste est frappant entre la **puissance** et la **patience** de Dieu, et la **faiblesse spirituelle** de ceux qui veulent le suivre.

Séquence 6 (Lc. 24:9-11) Le doute des disciples.

MATTHIEU 28	MARC 16	LUC 24	JEAN 20
		9. A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. 10. Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.	

11. Ils tinrent ces discours
pour des rêveries, et ils ne
crurent pas ces femmes.

• **Lc. 24:9** *“A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres.”* :

Le texte de Luc dans ces trois versets est très synthétique.

Ce v.9 résume la démarche faite par les femmes, autres que Marie de Magdala, qui se sont rendues en hâte témoigner aux **“onze” apôtres** et aux **“autres” disciples** (mais Pierre et Jean sont arrivés plus tardivement, et Thomas était peut-être même absent).

• **Lc. 24:10** *“Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.”* :

L'Evangile de **Luc le médecin** est celui qui souligne le plus l'importance du rôle des **femmes**. Cette sensibilité de Luc est pareillement apparente dans le Livre des Actes.

Ce v.10 mentionne les **“femmes”** qui ont été les premières à annoncer la résurrection de Jésus.

“Marie de Magdala” est mentionnée la première, peut-être parce qu'elle est la première à avoir informé les disciples.

La présence de **“Jeanne”** en cette journée (elle est citée par ailleurs en Lc. 8:3), n'est mentionnée qu'ici, et faisait sans doute partie du groupe de femmes venues embaumer le corps de Jésus : elle accompagnait donc **“Marie mère de Jacques”** le Mineur (et de Josès), et **“d'autres”** (Luc omet ici le nom de **Salomé**, la mère des fils de Zébédée (mentionnée en Mc. 16:1).

• **Lc. 24:11** *“Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes.”* :

a) Ce premier témoignage est rejeté par ceux-là mêmes qui devront le transmettre au monde, en partie sans doute parce qu'il émane de **“femmes”**.

Ils ne croiront pas non plus le témoignage de Pierre et Jean.

Pire encore, le fait que les **deux hommes** n'aient pas vu Jésus confortera peut-être l'opinion des disciples que les femmes ont eu des hallucinations.

Lc. 24:22-24 *“(22) Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; s'étant rendues de grand matin au sépulcre (23) et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant (ils omettent le témoignage des rencontres des femmes avec Jésus lui-même). (24) Quelques-uns (Pierre et Jean) de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu.”*

Peut-être ont-ils cru que des anges étaient venus prendre le corps de Jésus comme ils avaient pris celui de Moïse (cf. Jude 9).

b) Le doute est si tristement ancré dans l'homme que, même quelques jours avant l'Ascension de Jésus, quelques disciples douteront encore :

Mt. 28:16-17 *“(16) Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. (17) Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.”*

Paradoxalement, le doute des disciples rend **plus convaincante** leur conviction ultérieure !
